



LIVRE

Les «bizarries sexuelles» de Rousseau décryptées

Erudit distingué et graphologue, le Neuchâtelois Julien Dunilac a analysé dans un livre paru chez Slatkine les comportements érotiques très particuliers du grand philosophe en se penchant sur ses manuscrits. Interview.

GRAPHOLOGIE Julien Dunilac décrypte les «bizarries sexuelles» du Promeneur solitaire. Les secrets d'alcôve de Rousseau



Ecrivain et graphologue, Julien Dunilac vit en compagnonage avec Jean-Jacques Rousseau depuis de longues années. DAVID MARCHON

CATHERINE FAVRE

Julien Dunilac n'est pas homme à se commettre dans une littérature de caniveau. Erudit distingué, portant haut ses 88 printemps, romancier, essayiste et poète, l'ancien directeur de l'Office fédéral de la culture se passionne depuis de longues années pour l'en-de-dans des êtres à travers la graphologie. Dans l'ouvrage «Jean-Jacques Rousseau ou le deuil

éclatant du bonheur» (Slatkine), le Neuchâtelois livre son analyse pour le moins inédite des «bizarries sexuelles» du grand philosophe. Entretien.

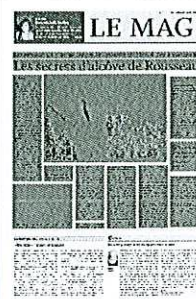
Pourquoi ce livre, alors que le 300e anniversaire de Jean-Jacques Rousseau est célébré tous azimuts?

Sollicité par l'éditeur Michel Slatkine, je ne voulais pas faire ce travail sans apporter une perspective nouvelle. Je me suis donc attaché au séjour de Rousseau à

l'Ermitage chez Mme d'Epinay, à Montmorency, où d'avril 1756 à décembre 1757, il réussit à se brouiller avec tous ses amis et amies. Tout cela autour de sa violente passion pour Mme d'Houdetot.

Lors de ses chamailleries essentiellement épistolaires, les têtes tombent: Madame d'Epinay, Mme d'Houdetot et son amant Saint-Lambert, Diderot... Il se brouille avec tout le monde.

Mais qu'apporter de plus que



les innombrables exégèses publiées à ce jour?

L'approfondissement des brouilles de l'Ermitage m'a amené à un thème peu étudié, le rapport de Rousseau avec les femmes. Mon analyse renvoie à la psychologie des profondeurs, à la psychanalyse.

Son écriture, et surtout sa signature, révèlent que Rousseau nourrit un complexe de culpabilité très fort à l'égard de sa naissance, qui a coûté la vie à sa mère.

De ce drame, il tire la nécessité de justifier sa présence au monde par son œuvre. Il vit dans une sorte d'esclavage par rapport à son œuvre, seule à même de lui permettre de se racheter.

Ce qui expliquerait sa «machine en décadence» et ses problèmes quant à «l'habitation des femmes» («Confessions»)?

Sans doute. Il connaît l'amour physique avec Thérèse Levasseur et Mme de Warens qu'il appelle «Maman», soit dit en passant. Ces deux femmes lui servent à assurer l'ordinaire de la vie, si j'ose dire. Mais avec son «seul véritable amour», Mme d'Houdedot, il n'a jamais mené l'aventure jusqu'au bout. Le simple fait de se rendre à un rendez-vous, d'attendre quelques faveurs, le mettait dans un tel état d'excitation qu'il en perdait ses moyens. D'où mon interprétation qu'il souffrait probable-

ment d'éjaculation précoce.

C'est un scoop mondial, ça?

C'est un angle nouveau, oui, mais ce n'est qu'une hypothèse. Et il faut dire que son hypochondrie, qui l'obligeait à se promener avec des canules et des bougies en raison de douleurs à la vessie, ne constituait pas non plus un climat très favorable.

Mais où se situe la frontière entre l'analyse graphologique et la spéculation? Comment avez-vous procédé?

La pratique graphologique a plus de 150 ans, on travaille selon une technique reconnue. L'analyse de plus de 250 éléments graphologiques révèle le comportement, le caractère. J'essaie de me représenter l'écriture comme une sorte d'univers et de voir comment fonctionnent ces amas d'étoiles. Il y a une manière d'entrer dans la gestuelle de Rousseau, de soupeser le poids de son écriture dans les manuscrits originaux que j'ai eu la chance de pouvoir consulter.

Oui, mais quels sont les indices qui vous ont mis sur la voie d'une interprétation psychanalytique?

Essentiellement sa signature. En enfermant les deux JJ de son prénom dans le R de Rousseau, il donne par son seul paraphe un résumé de sa vie. D'où l'hypothèse que la perte de sa mère,

neuf jours après sa naissance, l'a amené à assimiler l'amour à la mort.

Rappelons que ce sont les fessées de Mademoiselle Lambercier, chargée de son éducation, qui ont provoqué l'éveil de ses sens. Partant de ces éléments, le but était de confronter l'analyse graphologique avec ce que Rousseau dit de lui-même.

« Il souffrait probablement d'éjaculation précoce. »

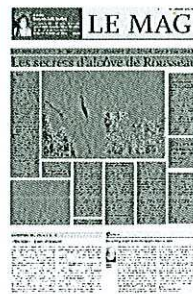
JULIEN DUNILAC
GRAPHOLOGUE

Bien d'autres graphologues se sont sans doute intéressés à lui?

Oui, mais à l'exception des vues assez subtiles d'un professeur de Dijon, ça ne va pas très loin. Féroces dans leurs critiques, les graphologues prétendent que Rousseau ne prônait pas l'exhibitionnisme que dans ses livres. Sa personnalité est extrêmement complexe à cerner, mais sa colonne vertébrale, ce qui a nourri son génie, c'est la culpabilité d'être au monde en ayant tué sa mère. ☹

INFO

A lire: «Jean-Jacques Rousseau ou le deuil éclatant du bonheur», Julien Dunilac, éditions Slatkine, 2012

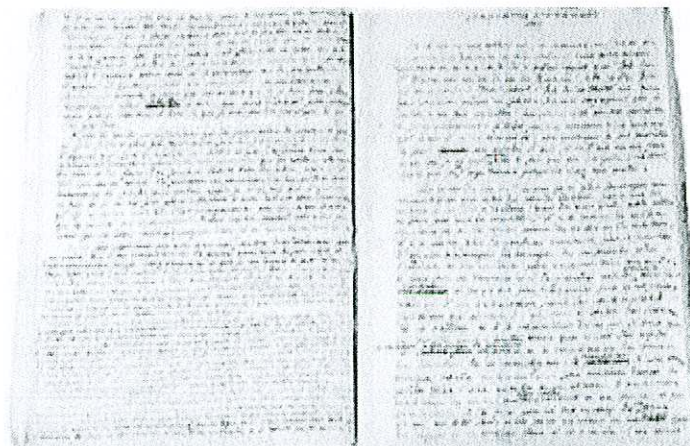


Feuille d'avis de Neuchâtel

L'Express
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 20'629
 Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
 N° d'abonnement: 844003
 Page: 11
 Surface: 71'850 mm²



Unique manuscrit des «Rêveries du promeneur solitaire», Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, 1776-1778. SP